

L'objectif *Etre capable d'identifier diverses manières de raconter* vise essentiellement à faire prendre conscience aux élèves que raconter relève de choix énonciatifs. Le but n'est donc pas une formalisation grammaticale fine, mais une caractérisation linguistique au moyen d'indices de surface faciles à repérer et à utiliser.

La séquence se déroule en 4 temps de durée variable selon le niveau;
Sa problématique centrale est : Comment peut on raconter ?

Le but du moment de formalisation qui suit un ou plusieurs tri(s) de textes (voir ci dessous) est de généraliser. En partant de textes "exemples" on va déduire des types, si imparfaits soient ils ! Le travail pourra être affiné ultérieurement dans l'année ou le cycle notamment par l'étude fine de textes de chaque type ou par le traitement de tris de textes à l'intérieur de chaque grand type.

Pour chaque catégorie construite, chaque élève ou chaque groupe d'élève doit identifier le type au moyen d'indices textuels. Les types de texte et les indices seront travaillés ultérieurement un par un, dans des modules autonomes.

Indices saillants dans les textes

Le but de la séquence étant une prise de conscience, le fait que tous les indices ne soient pas relevés ne revêt pas une grande importance. De même il semble important que la conclusion ressemble à :

Pour raconter je dois choisir trois choses :

- d'où je regarde les événements que je raconte (quelle est ma position de raconteur par rapport à la fin du récit = je suis dans ou hors du temps du récit)
- de quel point de vue je les raconte (le personnage ou un narrateur indépendant)
- comment j'organise le temps du récit (j'ai une date de référence ou pas)

Il va de soi que ce travail dialogue avec le travail des textes en littérature.

<i>Tri Générique</i>	<i>Tri Narratologique</i>	<i>Tri chronologique</i>
embrayeur <i>il était une fois</i> et temps verbaux <i>p. simple/p. composé/présent</i>	pronom personnel désignant le personnage <i>JE/IL</i>	ancrage temporel et autres indices (quand il y en a) <i>il était une fois</i> <i>il y a trois jours</i> <i>en 1985</i> <i>dans dix ans</i> et temps verbaux associés

En fait chaque type de texte peut être caractérisé par les trois entrées :

- un marquage générique caractérisé par des entrées littéraires : monde décrit, tonalité : merveilleuse (le conte *il était une fois*), réaliste (récit en *je au présent*), fantastique...
- un mode de racontage impliqué (*je*) ou non impliqué (*il*)
- un ancrage temporel du raconté et un positionnement dans le temps du raconteur

Un peu de théorie pour le prof...

L'énonciation c'est la manière dont celui qui parle, le locuteur, s'approprie la situation dans laquelle il se trouve au moyen du langage. Cette appropriation vise bien sur à commettre un acte de communication. Les intentions que le locuteur a lorsqu'il communique, les informations qu'il veut faire passer, les effets qu'il veut produire sur son interlocuteur influent sur la forme du message.

Les linguistes identifient volontiers deux grandes manières de communiquer. La première est le racontage d'histoire, la seconde est le commentaire. Il y a bien sur plusieurs manières de raconter, et le commentaire va de la simple description jusqu'à l'argumentation la plus élaborée. Nous nous intéressons ici au racontages;

Positionnement énonciatif		Implication du locuteur dans son énoncé	
		Le sujet de l'énonciation est impliqué dans la situation décrite	Le sujet de l'énonciation n'est pas impliqué dans la situation décrite
Relation entre le monde où est réellement le locuteur et le monde dont il parle dans son énoncé	Exposer : Le monde décrit et le monde vécu sont en conjonction	conversation (souvent appelé discours)	théorie
	Raconter : Le monde décrit et le monde vécu sont en disjonction	récit interactif	narration (souvent appelé récit)

D'après JM Adam et JP Bronkart

Le but de la séquence qui suit est de faire se positionner les élèves certains champs et de leur permettre de passer d'une position à l'autre. Le travail emadé ne suit pas exactement les case ci dessus. En revanche, la séquence joue sur les différents paramètres :

- conjonction/disjonction temporelle des mondes vécu et raconté
- implication du locuteur dans le récit par le truchement du personnage

Les élèves vont ainsi naviguer sur les cases nommées ci dessus conversation, récit, narration.

La théorie est présente dans la mesure où nous proposons d'intégrer la recette (texte prescriptif à l'infinitif) dans le champ du racontage. La présence de ce type de texte n'est pas gênante pour les élèves qui l'identifie facilement. Elle peut poser des problèmes au cours de la formalisation, par l'absence d'indices explicites :

- les verbes à l'infinitif ne donnent pas d'indications temporelles
- il n'y a pas d'ancrage temporel
- il n'y a pas d'actant (héros, personnage) identifié

La séquence peut être faite avec ou sans ce type de texte.

Objectifs opérationnels :

Action	Contenu	Contexte
1 Être capable d'adopter	un (ou plus) mode d'énonciation narrative	lors d'une prise de parole
2 Être capable d'identifier	les modes d'énonciation narrative	dans un corpus de textes représentant les divers types de récits
3 Être capable de choisir	le mode d'énonciation narrative adapté	selon le projet de racontage
4 Être capable de modifier	le mode d'énonciation narrative	pour changer le genre du texte

Prérequis : avoir fréquenté des textes narratifs variés sur le plan énonciatif

	Entrée	Supports	Activité	Finalité
1	par production orale	Quoi de neuf ?	Faire raconter un événement (vacances, WE ...)	production d'énoncés narratifs
2	par la compréhension orale	Racontage de l'évènement	Faire modifier la manière de raconter	production avec variation des indices d'énonciation et production d'une typologie empirique
3	par la compréhension écrite	Collection de débuts de racontages	Trier	Justifier l'identification par des indices grammaticaux
4	par la production écrite	Débuts de racontages ou racontages très courts	Changer le mode de racontage	Faire fonctionner les variations d'indices

1 Être capable d'adopter**un (ou plus) mode d'énonciation narrative****lors d'une prise de parole**

par production orale	Quoi de neuf ?	Faire raconter un évènement (vacances, WE) Faire modifier intuitivement la manière de raconter	production d'énoncés narratifs
----------------------	----------------	--	--------------------------------

A l'occasion d'un Quoi de neuf ? (petite séance d'expression libre) demander aux élèves de raconter un vécu (vacances, week end ...). Au delà de l'expression libre, la situation peut être (exceptionnellement) instrumentalisée. Les élèves (en général) adoptent un mode de racontage à la première personne et plutôt autour d'un passé composé qui exprime bien le fait d'actions totalement accomplies dans un passé proche. Le jeu langagier consiste alors à raconter le même évènement de différentes manières :

- comme un conte : il était une fois ...
- comme un vécu "on line" je + présent de l'indicatif
- comme un à venir : au futur et conditionnel ...

pour les élèves plus âgés ou plus performants :

- comme une théorie
- comme une recette

Dans la situation, originelle l'élève se placera le plus vraisemblablement dans un système de racontage situé dans un passé proche. Les temps verbaux utilisés seront alors le passé composé pour exprimer l'aspect temporel des actions achevées et circonscrites dans le temps et l'imparfait pour exprimer les actions aux contours temporels moins nets. Une énonciation à la première personne est utilisée si le principal protagoniste des faits est l'enfant, à la troisième sinon.

La variation demandée peut jouer sur deux axes : la personne et le positionnement relatif dans le temps de l'enfant par rapport aux faits qu'il relate :

	- on raconte des faits vécu par un autre comme s'il nous arrivait à nous (récit en JE)	- on raconte des faits qui nous arrivent comme s'ils arrivaient à un autre (récit en IL)
- On raconte des faits comme si ils étaient en train d'arriver	Formes de récits interactifs (présent passé composé)	
- On raconte des faits comme si ils s'étaient passés il y a très longtemps	Formes de contes	
- On raconte des faits comme si ils venaient d'arriver (situation décrite ci dessus)	Relations de faits révolus situés dans un temps proche	
- On raconte des faits comme si ils n'avaient pas encore eu lieu	Formes de récits prospectifs (futur, conditionnel)	
- on raconte des faits qui n'ont pas nécessairement à avoir lieu mais dont on ne sait pas qui ni quand ils auront lieu	Recettes : Récit impersonnel à l'infinitif ni JE, ni IL	

La situation peut être exploitée plusieurs fois sans formalisation aucune, à propos de lectures de récits dont on transformerait l'énonciation. Plusieurs types de textes se prêtent à ce jeu : les récits divers, certains problèmes de math, des textes prescriptifs comme des recettes (plus difficile). A chaque fois on s'efforcera de nommer le type de texte produit soit par analogie avec des textes connus dans la classe (c'est raconté comme le Petit Chaperon Rouge) ou selon une terminologie déjà installée par de précédents travaux (c'est un compte rendu)...

Attention selon le niveau et l'âge des élèves le nombre de types produits et reconnus peut varier, la séquence s'adapte à ces paramètres !

2 Être capable d'identifier les modes d'énonciation narrative dans un corpus de textes représentant les divers types de récits

par la compréhension orale	Racontage de l'évènement	Faire modifier volontairement la manière de raconter	production avec variation des indices d'énonciation et production d'une typologie empirique
----------------------------	--------------------------	--	---

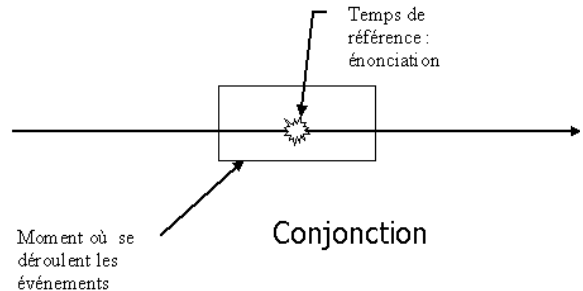
La seconde étape du travail consiste à faire prendre conscience aux élèves qu'ils s'appuient sur des indices identifiables et reproductibles pour reconnaître un genre (un type) textuel.

La situation est la même que précédemment mais elle est préparée en groupes. Tous les groupes vont raconter des événements identiques mais sur des modes énonciatifs différents. A l'audition du travail d'un groupe les autres groupes vont être chargés :

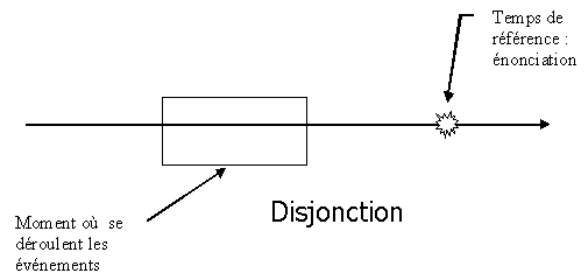
- 1 - de reconnaître la manière de raconter
- 2 - de relever des indices de reconnaissance

Les indices sont de trois types :

- des embrayeurs et des connecteurs de temps : il était une fois, un jour, il y a très longtemps, hier, il y a trois jours, dans trois jours ...
- des indices d'implication ou de non implication du raconteur : essentiellement la première personne JE mais aussi des adjectifs possessifs.
- des conjugaisons indiquant le rapport au temps de l'énonciation :
 - présent pour un racontage en conjonction temporelle avec l'énonciation (le monde vécu lors du racontage et le monde vécu dans le racontage sont mis en coïncidence temporelle)



- passé simple pour un racontage totalement disjoint de l'instant où on raconte



L'imparfait et le passé composé peuvent être relevés en corrélation avec passé simple et présent.

Le but de l'opération est de commencer à mettre en place des cartes d'identité des divers modes de racontage.

Attention selon le niveau et l'âge des élèves le nombre de types produits et reconnus peut varier, la séquence s'adapte à ces paramètres !

3 Être capable de choisir**le mode d'énonciation narrative selon le projet de racontage adapté**

par la compréhension écrite	Collection de débuts de racontages	Trier Individuel ou en groupe	Justifier l'identification par des indices grammaticaux
-----------------------------	------------------------------------	-------------------------------	---

Le premier repérage d'indices effectué à l'étape précédente est réinvesti sur des textes écrits. Le but de l'exercice qui doit être répété plusieurs fois est d'installer une forme d'automatisation de la reconnaissance. Le tri de textes ne sert pas ici comme c'est souvent le cas de situation problème qui permet de catégoriser mais de situation d'entraînement pour exercer la capacité de discrimination. Deux corpus de textes sont proposés ci dessous. Des situations similaires peuvent être construites au moyen d'extraits de textes issus de manuels ou provenant de textes lus dans la classe. On pourra, au choix, donner des textes courts intégraux comme des débuts de récits plus longs. Comme prolongation de ce type d'activité, la typologie de textes produite peut être affichée pendant un temps dans la classe et la catégorisation des textes rencontrés dans les activités de lecture peut être effectuée sur un temps long. De même des activités de recherche en bibliothèque ou en BCD peuvent s'appuyer sur une sorte de course au trésor où il faudrait trouver un texte de chaque type dans les livres à disposition...

Classe les textes selon la manière dont est racontée l'histoire. Explique comment tu as fait.

Il était une fois un jeune garçon appelé Gros Nez qui habitait Lyon. Un jour, il décida de découvrir le monde, prit sa valise et quitta la maison familiale.
Il habitait Lyon et s'appelait Gros Nez. Il avait décidé de découvrir le monde. Un jour, sa valise faite, il partit.
J'habite Lyon et je m'appelle Gros Nez. J'ai décidé de découvrir le monde. Je prépare ma valise, j'ouvre la porte de la maison...Et je pars.
Il s'appelle Gros Nez et habite Lyon. Il a décidé de découvrir le monde alors il prépare sa valise, ouvre la porte et commence son voyage.
En ce temps là, j'habitais Lyon. On m'appellait déjà Gros Nez. Un matin, l'envie de découvrir le monde me prit. Ma valise aussitôt prête, j'ouvris la porte et je commençai mon voyage.
Il y a trois jours Gros Nez est sorti de sa maison. Il avait sa valise à la main. Il a fermé la porte à clé et est parti découvrir le monde.
Dans trois jours Gros Nez partira découvrir le monde. Il mettra ses affaires dans la valise et quittera sa maison de Lyon.
Dans trois jours Gros Nez partirait découvrir le monde. Il mettrait ses affaires dans la valise et quitterait sa maison de Lyon.
En 1985, Gros Nez avait décidé de découvrir le monde. Il avait alors préparé sa valise puis il avait ouvert sa porte... Son voyage allait commencer.
Dans dix ans, je partirai découvrir le monde. Je ferai ma valise, fermerai la porte de ma maison. Et en route pour l'aventure...
Pour découvrir le monde, prendre une valise et y mettre ses affaires. Puis, ouvrir la porte de la maison familiale et sortir. Fermer la porte à clé. Enfin quitter sa ville natale et partir droit devant sans jamais se retourner

Attention selon le niveau et l'âge des élèves le nombre de types produits et reconnus peut varier, la séquence s'adapte à ces paramètres !

Le tri de textes est une activité ouverte. Malgré le travail préalable à celui-ci, les élèves peuvent fort bien ne pas utiliser tout ou partie des indices construits en amont. Cela constitue une indication de la maturation du travail. Tant que cette étape de tri ne parvient pas à objectiver les indices pour tous les élèves le travail de formalisation ultérieure devient aléatoire.

Chaque résultat peut être obtenu au moyen d'une consigne plus ou moins précise :

- Trier selon la manière de raconter (+ ouverte)
- Trier selon la personne qui raconte (narratologique)
- Trier selon le critère : Quand cela se passe-t-il ? (Temporel et ou Chronologique)

La synthèse du tri ou des tris successifs produit donc une formalisation plus ou moins aboutie. Si la consigne est ouverte, c'est la confrontation des critères utilisés par les élèves qui l'enrichit. Le travail de mise en commun consiste donc à faire verbaliser le "Comment l'histoire est racontée ?" La construction de la consigne dépend donc du niveau visé. Si l'on se sent à l'aise dans ce type de mise en commun il faut ouvrir la consigne et on proposera plusieurs tris possibles au tableau. Le travail de synthèse sera achevé quand les élèves auront trois les trois grands critères de positionnement pour "raconter".

Premier tri possible : tri générique

<p>Type "narratif" = conte ou histoire</p> <p>Il était une fois un jeune garçon appelé Gros Nez qui habitait Lyon. Un jour, il décida de découvrir le monde, prit sa valise et quitta la maison familiale.</p> <p>Il habitait Lyon et s'appelait Gros Nez. Il avait décidé de découvrir le monde. Un jour, sa valise faite, il partit.</p> <p>En ce temps là, j'habitais Lyon. On m'appellait déjà Gros Nez. Un matin, l'envie de découvrir le monde me prit. Ma valise aussitôt prête, j'ouvris la porte et je commençai mon voyage.</p>	<p>Type "rétrospectif" = passé</p> <p>Il y a trois jours Gros Nez est sorti de sa maison. Il avait sa valise à la main. Il a fermé la porte à clé et est parti découvrir le monde.</p> <hr/> <p>Type "descriptif" = description</p> <p>En 1985, Gros Nez avait décidé de découvrir le monde. Il avait alors préparé sa valise puis il avait ouvert sa porte... Son voyage allait commencer.</p>
<p>Type "prospectif" = futur</p> <p>Dans trois jours Gros nez partira découvrir le monde. Il mettra ses affaires dans la valise et quittera sa maison de Lyon.</p> <p>Dans dix ans, je partirai découvrir le monde. Je ferai ma valise, fermerai la porte de ma maison. Et en route pour l'aventure...</p> <p>Dans trois jours Gros nez partirait découvrir le monde. Il mettrait ses affaires dans la valise et quitterait sa maison de Lyon.</p>	<p>Type "interactif" = histoire comme s'y on y était</p> <p>J'habite Lyon et je m'appelle Gros nez. J'ai décidé de découvrir le monde. Je prépare ma valise, j'ouvre la porte de la maison...Et je pars.</p> <p>Il s'appelle Gros Nez et habite Lyon. Il a décidé de découvrir le monde alors il prépare sa valise, ouvre la porte et commence son voyage.</p>
<p>Type "prescriptif" = recette</p> <p>Pour découvrir le monde, prendre une valise et y mettre ses affaires. Puis, ouvrir la porte de la maison familiale et sortir. Fermer la porte à clé. Enfin quitter sa ville natale et partir droit devant sans jamais se retourner</p>	<p>Les appellations en "-if" ci dessus ne sont pas du niveau des élèves. Il est douteux qu'ils les trouvent. On usera donc de périphrases issues de l'interprétation des enfants.</p>

Second tri possible : qui raconte ?

Type "non impliqué" : le raconteur n'est pas le personnage	Type "neutre" (sorte d'intrus)	Type "impliqué" : le raconteur est le personnage
<p>Il était une fois un jeune garçon appelé Gros Nez qui habitait Lyon. Un jour, il décida de découvrir le monde, prit sa valise et quitta la maison familiale.</p> <p>Il habitait Lyon et s'appelait Gros Nez. Il avait décidé de découvrir le monde. Un jour, sa valise faite, il partit.</p> <p>Il s'appelle Gros Nez et habite Lyon. Il a décidé de découvrir le monde alors il prépare sa valise, ouvre la porte et commence son voyage.</p> <p>Il y a trois jours Gros Nez est sorti de sa maison. Il avait sa valise à la main. Il a fermé la porte à clé et est parti découvrir le monde.</p> <p>Dans trois jours Gros Nez partira découvrir le monde. Il mettra ses affaires dans la valise et quittera sa maison de Lyon.</p> <p>Dans trois jours Gros Nez partirait découvrir le monde. Il mettrait ses affaires dans la valise et quitterait sa maison de Lyon.</p> <p>En 1985, Gros Nez avait décidé de découvrir le monde. Il avait alors préparé sa valise puis il avait ouvert sa porte... Son voyage allait commencer.</p> <p>Pour découvrir le monde, prendre une valise et y mettre ses affaires. Puis, ouvrir la porte de la maison familiale et sortir. Fermer la porte à clé. Enfin quitter sa ville natale et partir droit devant sans jamais se retourner</p>	<p>Pour découvrir le monde, prendre une valise et y mettre ses affaires. Puis, ouvrir la porte de la maison familiale et sortir. Fermer la porte à clé. Enfin quitter sa ville natale et partir droit devant sans jamais se retourner</p>	<p>J'habite Lyon et je m'appelle Gros nez. J'ai décidé de découvrir le monde. Je prépare ma valise, j'ouvre la porte de la maison...Et je pars.</p> <p>Dans dix ans, je partirai découvrir le monde. Je ferai ma valise, fermerai la porte de ma maison. Et en route pour l'aventure...</p> <p>En ce temps là, j'habitais Lyon. On m'appellait déjà Gros Nez. Un matin, l'envie de découvrir le monde me prit. Ma valise aussitôt prête, j'ouvris la porte et je commençai mon voyage.</p>

Troisième tri possible : ancrage temporel

Ancrage dans le passé lointain	Ancrage dans le passé proche	Ancrage dans le présent	Ancrage dans le futur	
<p>Il était une fois un jeune garçon appelé Gros Nez qui habitait Lyon. Un jour, il décida de découvrir le monde, prit sa valise et quitta la maison familiale.</p>	<p>Il y a trois jours Gros Nez est sorti de sa maison. Il avait sa valise à la main. Il a fermé la porte à clé et est parti découvrir le monde.</p>	<p>J'habite Lyon et je m'appelle Gros nez. J'ai décidé de découvrir le monde. Je prépare ma valise, j'ouvre la porte de la maison...Et je pars.</p>	<p>Dans trois jours Gros nez partira découvrir le monde. Il mettra ses affaires dans la valise et quittera sa maison de Lyon.</p>	<p>Dans dix ans, je partirai découvrir le monde. Je ferai ma valise, fermerai la porte de ma maison. Et en route pour l'aventure...</p>
<p>Il habitait Lyon et s'appelait Gros Nez. Il avait décidé de découvrir le monde. Un jour, sa valise faite, il partit.</p>		<p>Il s'appelle Gros Nez et habite Lyon. Il a décidé de découvrir le monde alors il prépare sa valise, ouvre la porte et commence son voyage.</p>	<p>Dans trois jours Gros nez partirait découvrir le monde. Il mettrait ses affaires dans la valise et quitterait sa maison de Lyon.</p>	
<p>En ce temps là, j'habitais Lyon. On m'appelait déjà Gros Nez. Un matin, l'envie de découvrir le monde me prit. Ma valise aussitôt prête, j'ouvris la porte et je commençai mon voyage.</p>				
<p>En 1985, Gros Nez avait décidé de découvrir le monde. Il avait alors préparé sa valise puis il avait ouvert sa porte... Son voyage allait commencer.</p>				
<p>Sans ancrage temporel</p>				
<p>Pour découvrir le monde, prendre une valise et y mettre ses affaires. Puis, ouvrir la porte de la maison familiale et sortir. Fermer la porte à clé. Enfin quitter sa ville natale et partir droit devant sans jamais se retourner</p>				

Formalisation

Sous forme de schéma de procédure de reconnaissance du texte avec des exemples

L'histoire est racontée	par le personnage	<i>JE</i>	comme si ça se passera bientôt	<i>Dans trois jours ...</i>	<i>Futur</i>
			comme si ça se passerait maintenant	<i>Balise temporelle facultative</i>	<i>Présent</i>
			comme si ça se passait il y a peu de temps	<i>Ce matin</i>	<i>Passé composé/imparfait</i>
			comme si c'était fini depuis longtemps	<i>En ce temps là...</i>	<i>Passé simple/imparfait</i>
	par quelqu'un d'autre que le personnage	<i>IL</i>	comme si ça se passera bientôt	<i>Dans trois jours ...</i>	<i>Futur</i>
			comme si ça se passe maintenant	<i>Balise temporelle facultative</i>	<i>Présent</i>
			comme si ça se passait il y a peu de temps	<i>Il y a trois jours...</i>	<i>Passé composé/imparfait</i>
			comme si c'était fini depuis longtemps	<i>il était une fois</i>	<i>Passé simple/imparfait</i>
on ne sait par qui	∅	comme si elle était hors du temps	<i>indices facultatifs de succession ou de durée des actions</i>	<i>Infinitif</i>	

Sous forme de schéma de procédure de production du texte avec des exemples

Je veux raconter	en étant le personnage	<i>JE</i>	comme si ça se passera bientôt	<i>Dans trois jours ...</i>	<i>Futur</i>
			comme si ça se passe maintenant	<i>Balise temporelle facultative</i>	<i>Présent</i>
			comme si ça se passait il y a peu de temps	<i>Ce matin</i>	<i>Passé composé/imparfait</i>
			comme si c'était fini depuis longtemps	<i>En ce temps là...</i>	<i>Passé simple/imparfait</i>
	en n'étant pas le personnage	<i>IL</i>	comme si ça se passera bientôt	<i>Dans trois jours ...</i>	<i>Futur</i>
			comme si ça se passe maintenant	<i>Balise temporelle facultative</i>	<i>Présent</i>
			comme si ça se passait il y a peu de temps	<i>Il y a trois jours...</i>	<i>Passé composé/imparfait</i>
			comme si c'était fini depuis longtemps	<i>il était une fois</i>	<i>Passé simple/imparfait</i>
Comme s'il n'y avait personne	∅	comme si on était hors du temps	∅	<i>Infinitif</i>	

Sous forme de Carte d'identité d'un texte accompagnée d'un exemple

<i>Le [genre du texte]</i>	
Qui raconte ?	
De quel endroit du temps on raconte ?	
A quel époque cela se passe ?	

<i>Le récit réaliste</i>	
Qui raconte ?	une personne qui n'est pas dans l'histoire
De quel endroit du temps on raconte ?	en même temps que l'histoire
A quel époque cela se passe ?	il y a une date ou repère

<i>L'histoire dont tu es le héros</i>	
Qui raconte ?	le personnage
De quel endroit du temps on raconte ?	dans le temps de l'histoire
A quel époque cela se passe ?	aujourd'hui

<i>Le Conte</i>	
Qui raconte ?	une personne qui n'est pas dans l'histoire
De quel endroit du temps on raconte ?	bien après la fin de l'histoire
A quel époque cela se passe ?	on ne sait pas trop

<i>La recette</i>	
Qui raconte ?	on ne sait pas
De quel endroit du temps on raconte ?	on ne sait pas
A quel époque cela se passe ?	on ne sait pas

Sous forme de règle à faire rédiger par les élèves

*Un conte est une histoire qu'on raconte comme si elle se passait il y a très longtemps mais on ne sait pas trop quand.
L'histoire est racontée par quelqu'un qui la voit comme si elle était terminée.*

Peut suivre une liste des indices relevés.
Avec un exemple où on souligne les indices relevés.

...

4 Être capable de modifier le mode d'énonciation narrative pour changer le genre du texte

par la production écrite	Débuts de racontages ou racontages très courts	Changer le mode de racontage	Faire fonctionner les variations d'indices
--------------------------	--	------------------------------	--

Le but est d'objectiver un peu le fonctionnement des indices recueillis précédemment et donc de les mettre en oeuvre dans une situation d'écriture. Cette situation d'exercice sera la situation d'évaluation. Les critères de cette évaluation sont les attributs trouvés pour chaque type de texte.

- En partant d'un début de texte connu ou non (c'est plus rassurant si le texte complet est connu mais le jeu avec des textes inconnus est moins impliquant puisque la suite est ouverte).
- Plus l'extrait est court plus il peut être difficile pour l'élève de se l'approprier (CF ci dessous l'extrait du *chaperon rouge*)
- Tout récit peut faire l'affaire.

Consignes possibles :

- Changer la manière de raconter le texte
- Transformer le conte en récit réaliste (JE + présent)

Le principe d'action sous jacent est de faire modifier la manière de raconter sans changer le contenu événementiel du début de récit.

Le but est donc de passer par une procédure d'identification du texte (voir exemple ci dessous) à une procédure de reproduction. L'exercice est de bon niveau. Le but est de faire se confronter l'élève aux problèmes, pas de produire un chef d'oeuvre littéraire.

L'organisation matérielle de la classe peut se faire sous différentes formes possibles, notamment celle d'un petit atelier d'écriture. Les rythmes de production vont être très variés d'un élève à l'autre.

Solution 1 : L'exploration des possibles

On donne un récit minimaliste (voir ex dans la séquence de tri) et on demande aux élèves de raconter les mêmes événements de diverses manières. On reproduit alors la situation d'oral précédente.

Solution 2 : L'atelier de production.

On donne un début de récit. Le travail consiste à identifier puis à modifier plusieurs fois éventuellement.

Solution 3 : Le défi

On prépare de nombreux débuts différents dans tous les types. Le défi consiste à parvenir à produire dans le plus grand nombre possible de types

Solution 4 : La tournée

Chaque élève écrit un début très court dans un type qu'il choisit. On fait circuler aux voisins qui modifient. On fait circuler le modifié Toutes les versions sont identifiées par un même numéro qui renvoie au texte original (Il y a autant de numéros que d'élèves). Poussé à l'extrême chaque racontage posséderait autant de versions qu'il y a d'élèves.

Dans tous les cas, l'élève doit savoir décoder le type de racontage original et dire sa propre stratégie de racontage. Des moments de critiques collectives doivent permettre aux élèves de prendre conscience de leur réussite ou de leur échec et de reprendre leur travail.

L'évaluation consistera en une identification puis une production. La notation se répartit en trois paquets :
 1) identification de la stratégie du texte source; 2) verbalisation de sa propre stratégie; 3) qualité de la transformation
 (respect du type visé, cohérence des indices utilisés)

Exemple :

Identification

Le texte est raconté	par le personnage	JE	comme si ça se passera bientôt	<i>Dans trois jours ...</i>	<i>Futur</i>		
			comme si ça se passe maintenant				Présent
			comme si ça se passait il y a peu de temps	<i>Ce matin</i>	<i>Passé composé/imparfait</i>		
			comme si c'était fini depuis longtemps	<i>En ce temps là...</i>	<i>Passé simple/imparfait</i>		
	pas quelqu'un d'autre que le personnage	IL	comme si ça se passera bientôt	<i>Dans trois jours ...</i>	<i>Futur</i>		
			comme si ça se passe maintenant			<i>Présent</i>	
			comme si ça se passait il y a peu de temps	<i>Il y a trois jours...</i>	<i>Passé composé/imparfait</i>		
			comme si c'était fini depuis longtemps	<i>il était une fois</i>	<i>Passé simple/imparfait</i>		

Production

Je veux raconter	en étant le personnage	JE	comme si ça se passera bientôt	<i>Dans trois jours ...</i>	<i>Futur</i>	
			comme si ça se passe maintenant			<i>Présent</i>
			comme si ça se passait il y a peu de temps	<i>Ce matin</i>	<i>Passé composé/imparfait</i>	
			comme si c'était fini depuis longtemps	<i>En ce temps là...</i>	<i>Passé simple/imparfait</i>	
	en n'étant pas le personnage	IL	comme si ça se passera bientôt	<i>Dans trois jours ...</i>	<i>Futur</i>	
			comme si ça se passe maintenant			<i>Présent</i>
			comme si ça se passait il y a peu de temps	<i>Il y a trois jours...</i>	<i>Passé composé/imparfait</i>	
			comme si c'était fini depuis longtemps	<i>il était une fois</i>	<i>Passé simple/imparfait</i>	

LA PETITE GÉANTE

Il était une fois deux enfants d'une sagesse impressionnante qui ne cassaient jamais rien, jamais ne disaient de gros mots.

La petite fille avait des cheveux noirs et le petit garçon les cheveux blonds. Tous les deux avaient les yeux en verre et le corps en plastique.

Ils vivaient chez une géante qui les aimait beaucoup mais qui parfois les rudoyait un peu.

Le plus dur, c'est qu'elle ne leur donnait rien à manger: elle faisait toujours seulement semblant.

Le soir, la géante se voyait elle-même prise en main par d'encore plus grands géants, qui la mettaient au lit.

Les deux enfants couchaient à côté d'elle, l'un à droite et autre à gauche, ou vice versa selon l'humeur.

Or à minuit intervenait un phénomène prodigieux: à la faveur du silence et des ténèbres, la jeune géante rapetissait reprenait une taille normale.

CHIEN JAUNE - Laurence Gillot - Nouvelle

Quand je vais à l'école, tu es là. Quand j'en reviens, tu es encore là.

Tu es assis sur un banc, toujours le même sur la place des Mimosas, et tu lis en caressant ton chien. C'est un très beau chien, tout jaune. Tous tes livres viennent de la bibliothèque, je le sais à cause de la bande rouge collée sur leur reliure. Je passe devant toi mais je ne te dis jamais bonjour. J'aime bien ta queue-de-cheval grise et ton visage tout ridé. J'aime bien ta drôle d'allure et ton air tranquille.

Le petit chaperon rouge par Charles Perrault

Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir; sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le petit chaperon rouge.

« Robot »

J'ai un robot. C'est moi qui l'ai inventé. J'ai mis longtemps, mais j'y suis arrivé. Je ne le montre à personne. Même pas à maman. Il est caché dans la chambre du fond, celle où l'on ne va jamais, celle dont les volets sont toujours fermés.

Texte libre – B. Friot – Histoires pressées

Dimanche, je suis allé chez mon tonton et ma tata. On a mangé du poulet avec des frites. Après, on est allés au zoo et on a vu le tigre dans sa cage. Quelle belle journée !

Mme Denis ne veut pas d'histoires – B. Friot – Histoires pressées

Dans le jardin de Mme Denis, deux pinces à linge, l'une en bois, l'autre en plastique, font un brin de causette pour passer le temps.

PETIT LAPIN ROUGE – Rascal – Album

Il était une fois un petit lapin que tout le monde appelait Petit Lapin Rouge. Il n'en avait pas toujours été ainsi. Petit Lapin Rouge était né blanc, comme bien d'autres petits lapins.

PAUVRE VERDURETTE

Claude Boujon L'école des loisirs

Dans une mare, au bout d'un pré, une colonie de grenouilles menait une vie tranquille. Elles ne gênaient personne. A toute heure du jour ou de la nuit, duos, quatuors, chorales pouvaient chanter à tue-tête sans nuisance pour autrui. Personne ne les dérangeait. Seule une vache venait s'abreuver à la mare dans l'indifférence complète. Les grenouilles ne s'intéressaient plus aux bovidés depuis longtemps. Elles connaissaient toutes par cœur l'histoire racontée cent fois de cette arrière, arrière, arrière-grand-mère qui voulut se faire aussi grosse que le bœuf et qui finit si mal. Elles formaient une grande famille unie. Il y avait Georgette Pierrette Cousette, Bébette Rosette, Claudinette et bien d'autres nénétes.

Panique à la télé - B Friot

Après le repas, il alluma le téléviseur et s'installa dans son fauteuil, se préparant à savourer un spectacle agréable. Mais lorsque l'écran s'alluma et qu'apparurent les images, au lieu des acteurs, il vit quelque chose qui le laissa abasourdi : c'était lui-même qui venait d'apparaître sur l'écran.

A suivre

Travail sur deux types de textes :

Le récit interactif (je + présent)

La narration (il + passé simple)

pour travailler

- les marques de chronologie

- la valeur des temps

- les problèmes d'accord et de conjugaison